Traits

Allure

1. athlétique
2. musculeuse
3. corpulente
4. délicate
5. décharnée
6. lourdaude
7. dégingandée
8. dépenaillée
9. robuste
10. efflanquée
11. petite
12. nerveuse
13. svelte
14. molle
15. sculpturale
16. corpulente
17. toute petite
18. imposante
19. mince
20. élancée

Visage

1. bouffi
2. grossier
3. osseux
4. ciselé
5. délicat
6. allongé
7. patricien
8. traits tirés
9. en bec d'aigle
10. nez camus
11. espiègle
12. étroit
13. de fouine
14. rond
15. orbites caves
16. anguleux
17. doux
18. mâchoire carrée
19. large
20. lupin

Complexion de la peau

1. cicatrices de guerre
2. marque de naissance
3. marques de brûlures
4. sombre
5. couperose
6. huileuse
7. pâle
8. parfaite
9. grasse
10. grêlée
11. puante
12. tatouée
13. rosée
14. rêche
15. teint cireux
16. brûlée au soleil
17. hâlée
18. tatouée
19. burinée
20. tatouée

Chevelure

1. chauve
2. tressée
3. hérissée
4. tondue
5. frisée
6. ébouriffée
7. moustache fine
8. sale
9. crépue
10. grasse
11. souple
12. longue
13. luxuriante
14. barbe fournie
15. cheveux gominés
16. queue de cheval
17. soyeuse
18. chignon
19. barbe soignée
20. barbe hirsute

Vertu cardinale

1. ambitieux
2. prudent
3. courageux
4. courtois
5. curieux
6. discipliné
7. déterminé
8. généreux
9. sociable
10. honnête
11. honorable
12. humble
13. idéaliste
14. juste
15. loyal
16. clément
17. droit
18. serein
19. stoïque
20. tolérant

Travers

1. agressif
2. arrogant
3. amer
4. couard
5. cruel
6. menaçant
7. tortueux
8. gourmand
9. cupide
10. irascible
11. paresseux
12. nerveux
13. plein de préjugés
14. impétueux
15. impoli
16. suspicieux
17. velléitaire
18. rancunier
19. dépensier
20. pleurnichard

Discours

1. abrupt
2. tonitruant
3. haletant
4. cryptique
5. traînant
6. indolent
7. fleuri
8. protocolaire
9. enjoué
10. voix rauque
11. bredouillant
12. précis
13. vieillot
14. décousu
15. vif
16. argotique
17. lent
18. strident
19. bégaiement
20. inaudible

Parcours

1. illusionniste
2. cultivateur
3. boucher
4. dilettante
5. charlatan
6. lettré
7. cuisinier
8. jardinier
9. violoniste
10. jardinier
11. étudiant
12. batelier
13. commerçant
14. colporteur
15. vacher
16. saltimbanque
17. ouvrier
18. garde-chasse
19. rebouteux
20. chevrier

Infortunes

1. amnésique
2. drogué
3. amnésique
4. amnésique
5. maudit
6. escroqué
7. destitué
8. discrédité
9. renié, répudié
10. exilé
11. amnésique
12. hanté
13. amnésique
14. mutilé
15. amnésique
16. poursuivi
17. rejeté
18. amnésique
19. volé
20. amnésique

Penchant

1-5:	**6-15:**	**16-20:**
ordre	ambivalence	sauvagerie

Équipement initial

Protection

1-19 :	**20 :**
sans armure	cuirasse de dragon

Casques et boucliers

1-13 :	**14-16 :**	**17-19 :**	**20 :**
aucun	casque hors d'âge	casque trop étroit ou trop grand	casque adéquat

matériel 1

Deux jets par table.

1. laudanum
2. absinthe
3. pistolet d'ordonnance
4. carnet à spirales
5. plume et encre
6. miroir à main
7. briquet
8. tabac à priser
9. petit gris
10. bouteille de vin
11. tente
12. lampe tempête
13. cache-nez
14. tournevis
15. rasoir
16. sac de couchage
17. burette d'huile
18. pipe
19. cigarettes
20. chocolat

matériel 2

1. savon
2. laudanum
3. baïonnette
4. cigarettes
5. graisse
6. fusil
7. dose d'opium
8. feux de Bengale
9. fusil
10. musette de vivres
11. baïonnette
12. 120 cartouches
13. grenades (16)
14. sac à terre
15. masque à gaz
16. marraine de guerre
17. souvenir
18. absinthe
19. musette
20. couverture

matériel 3

1. ration
2. bidon d'un litre
3. crayon
4. objet mémoriel
5. clairon
6. bouteille
7. savon
8. pelle
9. souvenir
10. ficelle
11. masque à gaz
12. pigeons dans leur cage
13. ration
14. bidon de deux litres
15. gamelle
16. pigments
17. sifflet
18. panneau de signalisation
19. paquet de pansements
20. périscope

Mécanique Mort Millevaux

programme non programme

3 h 30 : les hommes de première ligne se réveillent, se préparent et avancent jusqu'aux lignes ennemies

6 h 00 : l'offensive française est lancée, les hommes sautent les parapets et gagnent les premières lignes. L'assaut débute sous un déluge de feu. La terre souillée se soulève, vole autour des soldats et des véhicules. Lente montée en puissance des tirs, d'abord hasardeux puis plus précis à mesure que la brume se lève.

Lorsque les chars s'élancent appuyés de leurs unités d'infanterie, nombre de compagnies de tirailleurs sénégalais, la force Noire chère à Mangin, le boucher de Verdun, sont déjà tombées, fauchées sous les rafales des mitrailleuses allemandes.

7 h 00 : selon le député Jean Yves Barnégaray : « La bataille a été livrée à 6 heures, à 7 heures, elle est perdue ».
Un peu partout sur le front, les hommes se rendent compte que l'avancée n'est pas aussi rapide que prévu. En effet, les hommes qui se sont lancés à l'assaut, échouent contre des deuxièmes lignes très peu entamées par les bombardements. Ils sont de plus pris en enfilade par des nids de mitrailleuses cachés et sont même parfois pris à revers par des soldats allemands qui sortent des souterrains comme à Hurtebise.
En effet le terrain est très favorable aux défenseurs : situation en surplomb, réseau de souterrains desservant des carrières souterraines (les creutes) et des abris bétonnés, alors que les assaillants ne peuvent pas se protéger, doivent grimper une pente souvent raide et progressent sur un sol très instable.
Les pertes sont considérables parmi les troupes qui faisaient partie de la première vague d'assaut.
Le soldat Paul Clerfeuille note ainsi dans son journal :
« la première vague part, mais est aux deux tiers fauchée par les mitrailleuses ennemies qui sont dans des petits abris en ciment armé. »
La 10e division d'infanterie coloniale qui s'élance sur Hurtebise est décimée : les pertes s'élèvent à 150 officiers et 5 000 soldats dont la moitié étaient des tirailleurs sénégalais.

+++ A mesure que les morts s'accumulent l'**égrégore** sature l'habitacle.

Graduellement les souvenirs ou les objets qui appartenaient à l'équipage s'estompent, disparaissent.
À bord, la tension monte dans l'attente anxieuse de l'assaut.

D6 sur l'équipage détermine toute les d6 minutes la victime de cette montée d'**égrégore.**

1 - Chef de char : Sous-Lieutenant Debruères ;

2 - Sous-chef de char : Maréchal des Logis Offrion René ;

3 - Canonnier : Brigadier Guesdon ;

4 - 2e classe - Louis Bergès, ;

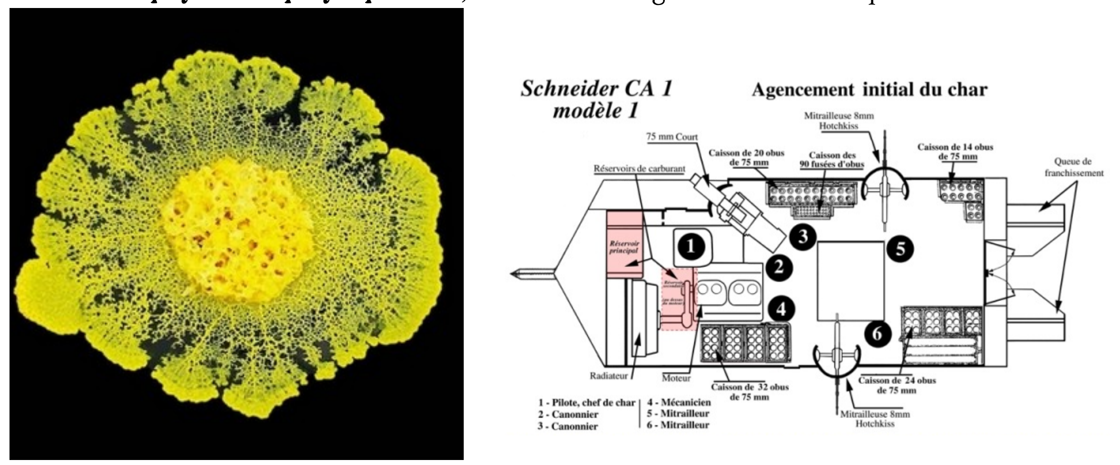
5 - 2e classe - Henri Lardic ;

6 - 2e classe - Louis Evrard .

+++ Une sauvegarde de **Crane** est possible avec désavantage ou avantage selon les échanges qui précèdent le jet. Une fois envahi par l'**égrégore** le D6 préalablement joué devient un dé d'usure. Lorsque la victime atteint le D2 l'**égrégore** l'a totalement envahi et l'un de ses sens (D6) appartient désormais à **Millevaux**. Sa perception de l'environnement est définitivement altérée.

Les sens s'altèrent (sauvegarde d'**Os** contre l'**emprise** qui imprègne l'habitacle, sauvegarde de **Gueule** pour identifier la source de la mauvaise odeur qui tourne les têtes). Lors du stationnement à Champlieu (**flachebacque** souhaité) les chars ont été maintenus au secret dans le voisinage des ruines gallo-romaines.

Là, une entité a contaminé les habitacles et s'est développée dans l'ombre humide de l'habitacle **phycraum polycepharum**, autrement désignée sous le sobriquet de **Blob**.



Elle est le siège du développement de l'**égrégore** et s'empare graduellement de l'habitacle.

+++ Le D6 désigne l'organe dont l'entité prend le contrôle, lui aussi est un dé d'usure et le seuil par défaut est 15.

9 h 00 : à l'est du Chemin des Dames, les chars d'assaut sont engagés dans le secteur de Berry-au-Bac, mais cette première intervention des chars dans l'Armée française est un échec cuisant : sur 128 chars engagés, 57 sont détruits, 64 sont tombés en panne ou sont enlisés.
En effet, ces chars sont lourds, lents (4 km/h) et restent souvent prisonniers d'un terrain marécageux.
Ce sont donc des cibles faciles pour l'artillerie, d'autant plus que le réservoir d'essence placé sur le côté n'est pas protégé.
L'organisation de cette artillerie d'assaut prévoit des groupes de quatre batteries aux ordres d'un capitaine ou d'un commandant, avec 18 officiers, 18 sous-officiers et 74 hommes de troupe.
Chaque batterie comporte quatre chars.
Un groupement (de quatre groupes) dispose en outre d'une section de réparation et de ravitaillement.
Les pertes là aussi sont lourdes : 33 officiers et 147 soldats.
Et c'est sur ces mots :
Le char, c'est un cheval avec lequel on charge !
Que le commandant **Louis Bossut**, en tête de son groupe, à bord du **Trompe la mort**, s'élance.
Le **Schneider 61047** est le char le plus avancé de la percée des chars du **Commandant Bossut** dans ce secteur.

Le rapport du Lieutenant **Poupel** précise qu'à 13h, cinq **Schneider** franchissent la côte 76 et se dirigent sur leurs objectifs, à l'Ouest du Bois **Claquedent**.

14 h 00 : premier communiqué officiel : « la lutte d'artillerie a pris un caractère de violence extrême pendant la nuit sur tout le front compris entre Soissons et Reims ».
Il n'est pas encore question de l'offensive mobilisant plus d'un million d'hommes et qui a été lancée à 6 heures du matin.
C'est que sur le terrain, la situation ne s'améliore pas.
Il s'est mis à neiger et les soldats s'aperçoivent qu'ils ne progressent guère, que l'offensive est un échec.

Le soldat Paul Clerfeuille écrit ainsi dans son journal :
« Ordre nous est donné de creuser des trous individuels. Moi qui ai entendu parler du plan, je sais qu'à cette heure nous devrions déjà avoir passé Craonne et être dans la vallée de l'Ailette. Je dis aux camarades : « Ça ne va pas ! » c'était vrai. [...] le plan d'attaque du général Nivelle est raté. ».

En fin de journée, les gains de terrain sont minimes : les seules avancées véritables sont en fait réalisées en contrebas du plateau entre Soupir et Chivy ou plus à l'est dans le secteur de La Ville-aux-Bois et celui de Loivre au nord de Reims. Ailleurs, c'est-à-dire sur le plateau du Chemin des Dames entre Cerny-en-Laonnois et Craonne, les forces françaises ont été repoussées. Les pertes sont considérables.